

Réalité de l'enseignement de la langue française dans les écoles préparatoires algériennes

KAZI-TANI Lynda 'MCB'
Université de Mascara- Algérie

Abstract

Reality of teaching French in preparatory schools in Algeria

This article gives a synopsis of teaching French in preparatory schools in Algeria. It is a general reflection on the role of the French language in the assimilation and the familiarization of Algerian students with the specific concepts and terminology of their specialty, preparing them to face the professional world, where they will work almost exclusively in French, as in the banks, the algerian and international companies and public institutions. Thus, our study concerns the teaching of the module of French language for students of first and second year at the Preparatory School of Economic, Commercial and Management Sciences of Oran.

Key words: Preparatory school - PSECMS - French language–
Educational program - Higher education

I-Introduction

Notre travail tend à mettre la lumière sur la réalité de l'enseignement de la langue française dans les filières scientifiques des universités et écoles supérieures algériennes.

Notre motivation est de mettre en exergue la teneur de l'enseignement de la langue française dans les écoles et universités algériennes ainsi que l'importance avérée de cet enseignement tant il aide les étudiants à assimiler la terminologie scientifique de leur spécialité et les préparer à affronter le monde professionnel dans lequel ils seront amenés à travailler en français dans divers secteurs tels que la télécommunication, le conseil ou encore le BTP.

Malheureusement, le constat fait par les acteurs économiques qui embauchent nos jeunes diplômés est que leur maîtrise du domaine de spécialité est satisfaisante mais que celle de la langue française est insuffisante, parfois même défaillante, une réelle détresse linguistique qui frêne l'ambition professionnelle du jeune diplômé algérien.

Nous tenterons de proposer des pistes de réflexion sur les raisons de cette défaillance linguistique, et pour ce faire et à titre d'exemple, notre étude portera sur l'enseignement du module de français aux étudiants de première et deuxième année à l'EPSECG d'Oran (Ecole Préparatoire en Sciences Economiques Commerciales et Sciences de Gestion).

Notre choix s'est porté sur cette école en particulier car elle dispose d'un programme pédagogique moderne, dans la mesure où celle-ci a été récemment fondée, et qu'elle fait partie des meilleures écoles préparatoires algériennes, intégrant les meilleurs bacheliers dans ses rangs et proposant un programme de formation similaire à celui des grandes écoles de commerce européennes.

II- Introduction des écoles préparatoire dans l'enseignement supérieur algérien

La création de l'université algérienne remonte à l'ère coloniale, en effet l'inauguration de la première école remonte à 1833, des

cours de médecine puis de pharmacie étaient dispensés à Alger à des étudiants exclusivement étrangers (européens et turcs). D'autres écoles virent le jour au 19^e siècle, telles que celle de l'Ecole Supérieures des Lettres en 1897 et l'Ecole des Sciences en 1868.

En 1909 la première université voit le jour dans la capitale pour l'enseignement de la médecine et de la pharmacie, en compte parmi ses étudiants "Benyoucef Benkhadda" qui y a fait des études de pharmacie et dont l'université d'Alger 1 porte aujourd'hui le nom. Peu de temps après, deux annexes ouvrirent leurs portes à Oran et Constantine. Ce n'est qu'un siècle plus tard, soit en 1970 que fut créé le ministère de l'Enseignement Supérieur en Algérie. L'année 1971 marqua la grande réforme de l'université algérienne dont l'un des objectifs essentiels fut la démocratisation de l'entrée à l'université, ouvrant celle-ci à toutes les couches sociales (Nadji KHAOUA. 2008:15), tout en œuvrant à bâtir un modèle différent de celui hérité de la période coloniale (BERROUCHE Zineddine & BERKANE Youcef. 2007:2), une université authentiquement algérienne (World Bank. 2012:4) où la langue nationale fut introduite dans l'enseignement de certaines spécialités, notamment les sciences sociales et humaines (psychologie, sociologie, histoire et philosophie). Cette réforme fut suivie par celle de la carte universitaire en 1982 qui apporta nombre de changements notamment la restructuration des universités en facultés et en instituts (idem:5).

La dernière grande réforme qui toucha le système universitaire algérien est celle de l'introduction du système "LMD" (Licence-Master-Doctorat) fortement inspiré du système anglo-saxon dont la version originale est le BMP (Bachelor-Master-Ph.D). Il fut appliqué dès la rentrée universitaire 2004-2005, dans trois universités pilotes qui sont celle de Béjaïa, Boumerdès et Blida, pour remplacer progressivement le système dit "Classique" dans toutes les universités algériennes. L'un des objectifs de cette réforme était de standardiser et d'unifier notre

système d'enseignement supérieur avec les systèmes occidentaux, notamment européens, afin de faciliter la mobilité académique des étudiants algériens dans le cadre de la coopération internationale réalisable, à titre d'exemple, à travers le programme Erasmus Mundus¹ qui offre des bourses d'études aux étudiants maghrébins (algériens, marocains, tunisiens, libyens) et égyptiens inscrits en master et en doctorat.

Toutes ces réformes successives ont menées à la création d'un réseau universitaire composé de différents types d'établissements d'enseignement supérieur, et qui sont:

- Les universités
- Les centres universitaires
- Les écoles: -Ecoles normales supérieures
- Ecoles nationales supérieures
- Ecoles préparatoires²
- Ecoles préparatoires intégrées

Ces établissements supérieures étaient au nombre de 111 à la rentrée universitaire 2015-2016 selon le MESRS, répartis sur tout le territoire national comme suit:

Universités	50
Centres universitaires	10
Ecoles Nationales Supérieurs	20
Ecoles Normales Supérieures	11
Ecoles Préparatoires	12

Ecoles Préparatoires Intégrées	04
Annexes	04

III- Présentation de l'EPSECG

"L'EPSECG: L'Ecole Préparatoire en Sciences Economiques, Commerciales, et Sciences de Gestion d 'Oran"

"المدرسة التحضيرية في العلوم الاقتصادية والتجارية وعلوم التسيير بوهران"

Cette école préparatoire a été créée le 28 Juin 2010 par le décret exécutif n°10-161 (J.O.R.A.D.P. 2010:40). Son accès est ouvert aux candidats titulaires du baccalauréat de l'enseignement secondaire algérien ou d'un diplôme étranger reconnu équivalent³. Un classement est effectué à la suite du dépôt des dossiers, et les étudiants sont sélectionnés selon les places pédagogiques disponibles.

La vocation principale de l'école est d'accroître le niveau des connaissances des étudiants dans divers champs disciplinaires pendant deux années afin de les préparer aux concours d'entrée aux grandes écoles algériennes de commerce, telles que:

-L'ENSSEA: Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée (المدرسة الوطنية العليا للإحصاء والاقتصاد التطبيقي).

-L'ESC⁴: Ecole Supérieure de Commerce (المدرسة العليا للتجارة).

-L'EHEC: Ecole des Hautes Etudes Commerciales (مدرسة الدراسات العليا في التجارة).

Il est à signaler qu'il existe des écoles d'EPSECG jumelles qui ont ouvert leurs portes à Alger (Draria) en 2009 puis à Tlemcen, Annaba et Constantine en 2010.

Outre ces grandes écoles qui forment ses étudiants essentiellement en commerce, il existe en Algérie d'autres établissements qui assurent une formation en finance et marketing, telles que:

-ENSM: Ecole Nationale Supérieure de Management (المدرسة العليا للمناجمت)

-ESB: Ecole Supérieure des Banques (المدرسة العليا للمصرفية)

-INPS: Institut National de Planification et des Statistiques (المعهد الوطني للتخطيط والإحصاء).

Si au terme de sa formation de deux années, l'étudiant de l'EPSECG n'est pas admis aux concours d'entrée des grandes écoles, il est réorienté vers une autre filière universitaire muni d'une lettre d'accompagnement de l'école d'origine, car il ne peut redoubler, quant aux autres, ils passent le concours national d'entrée aux grandes écoles de commerce et d'économie, et seront affectés selon la moyenne obtenue ainsi que la fiche de vœux.

Il est à signaler qu'en (2016), l'école préparatoire d'Oran s'est classée première à l'échelle nationale avec un taux de réussite de 78%, devant les EPSECG de Tlemcen, Constantine, Alger et Annaba.

III- Le programme pédagogique à l'EPSECG

Tout au long des deux années d'études, l'équipe pédagogique prodigue un enseignement pluridisciplinaire fixé par arrêté du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Le contenu de l'enseignement a été finalisé lors d'une rencontre tenue à Alger en 2009, organisée en ateliers thématiques

et séances plénières dirigés par des enseignants encadreurs, où près de trois cent enseignants des écoles préparatoires, dont des experts étrangers, notamment français, se sont penchés sur des points aussi importants que la procédure d'évaluation et le mode d'enseignement.

De ces séances de travail a découlé un programme des activités pédagogiques appliqué au cinq EPSECG d'Algérie, et qui s'articule autour de quatre axes principaux qui constituent un cursus polyvalent, et qui sont:

- Les mathématiques (analyse mathématique, algèbre, probabilité et statistique)
- L'économie et techniques de gestion (économie générale, micro-économie, comptabilité, macro-économie, analyse financière)
- Les langues (français et anglais)
- La culture générale (informatique, sociologie, philosophie, droit et histoire)

Certes les deux premiers axes, qui sont la spécialité même de cette formation bénéficient du volume horaire le plus important, mais les différents volets de la culture générale ainsi que les langues ne sont pas en reste. En effet les enseignants visent à renforcer la qualité de la formation afin de préparer au mieux leurs étudiants aux concours d'entrée des grandes écoles précitées et de façon plus long terme au monde professionnel.

IV- L'importance du module de français à l'EPSECG:

Au début de chaque année universitaire, les enseignants soumettent les étudiants de première année à un test de niveau en français pour évaluer le niveau de chaque étudiant, afin d'ajuster le programme selon les besoins spécifiques des étudiants, d'une

part et d'autre part pour organiser les groupes de travail de niveau plus ou moins homogène pour les cours.

La langue française, tout comme l'anglais bénéficie de 60 heures par semestre, soit 240 heures à la fin des deux années préparatoires à l'EPSECG, ce qui représente un des taux les plus élevé dans l'enseignement du français dans les filières scientifiques de l'enseignement supérieur en Algérie, y compris les autres écoles préparatoires. En effet, le module de français ne bénéficie que de 45 heures par semestre, soit 180 heures à la fin des deux années⁵ à l'EPST (Ecole Préparatoire aux Sciences et Techniques), et encore moins à l'EPSNV (Ecole Préparatoire en Sciences de la Nature et de la Vie) qui alloue 45 heures au module de français, mais seulement les deux premiers semestres, sur les deux derniers il est remplacé par le module d'Anglais.

En plus du volume horaire conséquent attribué au module de français à l'EPSECG, ce dernier se partage le coefficient (4) avec les modules d'anglais, d'analyse mathématique et d'économie générale, alors qu'à l'EPST et à l'EPSNV son coefficient n'est que de (1).

V- Programme du module de "français" 1^{ère} année:

L'équipe pédagogique de l'EPSECG a mis en place un programme de français qui lie les fondamentaux de la langue à l'acquisition de la terminologie économique et commerciale, en proposant des textes de spécialité à étudier et à analyser, et dont le contenu est le suivant: ☐

<u>1^{er} semestre</u> (60 H)	<u>2^{ème} semestre</u> (60 H)
<u>Méthodologie</u> (12H):	<u>Méthodologie</u> (8H): Le résumé- l'exposé

La prise de notes-la recherche bibliographique-la fiche de lecture	
<u>Orthographe</u> (12H): Les accents et les signes orthographiques-le début des mots	<u>Orthographe</u> (14H): La fin des mots – les difficultés particulières
<u>Expression orale</u> (6 H)	<u>Expression orale</u> (8 H)
<u>Grammaire</u> (12 H): Le genre d'un nom – le pluriel des noms	<u>Grammaire</u> (8 H): Comment écrire un adjectif au pluriel-Comment accorder les adjectifs particuliers
<u>Conjugaison</u> (12H): Présentation des verbes- le présent de l'indicatif	<u>Conjugaison</u> (12H): L'imparfait de l'indicatif-le passé simple de l'indicatif
<u>Etude de texte</u> (6H)	<u>Etude de texte</u> (4H)
	<u>Expression écrite</u> (6 H) La description

Le programme ci-dessus détaillé pourrait paraître au premier abord modeste et décalé par rapport au niveau d'excellence que tend à atteindre cette école préparatoire dans la mesure où il revient sur les fondamentaux de la conjugaison, les accents et le pluriel, des éléments que l'étudiant est censé avoir acquis durant son cursus scolaire.

Ce retour sur les fondamentaux de la langue française reflète-t-il un apprentissage non abouti à l'issue de l'enseignement

secondaire laissant à l'étudiant des lacunes? Ou bien une discontinuité entre les enseignements de la langue française des différents niveaux?

En effet, les étudiants algériens en filières scientifiques et technologiques montrent de réelles lacunes quant à leur maîtrise du français qui leur a été enseigné en tant que langue étrangère durant près de 1200 heures⁶ pendant l'enseignement général (école primaire-collège-lycée) mais qui désormais est la langue d'enseignement de leur spécialité.

A ce sujet, Ouardia Aci⁷ a fait une étude sur le niveau des étudiants algériens en français, ses statistiques montrent que seul 30% de ces derniers ont une bonne maîtrise de la langue, ce qui ne veut pas dire que les 70% restant ne réussiront pas leurs études, un grand nombre fourni l'effort nécessaire pour rattraper le retard avec l'aide des équipes pédagogiques qui adaptent leur programme pour accompagner les étudiants qui présentent le plus de lacunes, ces derniers peuvent également s'orienter vers les CEIL (Centre d'Enseignement Intensif des Langues)⁸ qui sont des structures universitaires qui travaillent à améliorer le niveau linguistique des étudiants et même des professionnels de divers métiers lors de formations intensives et accélérées.

Le programme de français à l'EPSECG⁹ s'articule autour de deux axes principaux, le premier concerne les fondamentaux de la langue française tels que la conjugaison et la grammaire avec ses principales composantes qui sont la syntaxe et l'orthographe, quant au deuxième axe, il concerne la terminologie spécifique aux domaines d'études à l'EPSECG tels que les mathématiques, les finances, la comptabilité, l'économie et le commerce qui sont enseignés exclusivement en français.

Il ne s'agit plus du français général auquel les étudiants ont été habitués jusqu'à lors, mais d'un français spécifique à leur formation universitaire communément appelé "FOS"(Français

sur Objectif Spécifique) en les initiant à la terminologie spécifique à leur spécialité, qui est d'après les didacticiens "la clef de voûte du FOS" (Jean BINON et Serge VERLINDE. 2004:272), en effet les étudiants devront assimiler une centaine de termes relatifs au commerce et à l'économie afin d'acquérir une connaissance approfondie de la terminologie, des structures et des concepts relatifs à leur spécialité. Et en plus du FOS, ne serait-il pas judicieux de recourir au FOU (Français sur Objectif Universitaire) qui tend à préparer des étudiants à suivre des études supérieures dont la langue d'enseignement est le français (BOUKHANNOUCHE, Lamia. 2012).

Pour revenir au programme de français à l'EPSECG, et afin d'aider les étudiants à avoir une plus grande maîtrise de leur domaine de spécialité, les enseignants de français proposent dans leurs cours des textes à étudier et à analyser qui traitent tous d'un sujet qui touche de près ou de loin au domaine de l'économie ou du commerce, ainsi ils enseignent le présent et l'imparfait de l'indicatif à travers un texte sur l'industrie algérienne, la dérivation grâce à un texte sur Adam Smith¹⁰ et le subjonctif présent par le biais d'un texte intitulé "La croissance sans le développement".

VI-Programme du module de "français" 2^{ème} année:

Le programme de français de la deuxième année s'inscrit dans la continuité de l'année précédente, ci-dessous un tableau récapitulatif des principaux éléments qui le compose: □

<u>3^{ème} semestre</u> (60 H)	<u>4^{ème} semestre</u> (60 H)
<u>Méthodologie</u> (10H): Le rapport de stage – les écrits administratifs	<u>Méthodologie</u> (4H): Le CV- lettre de motivation et entretien d'embauche

<u>Orthographe</u> (10H): Les homonymes – annales corrigés	<u>Orthographe</u> (6H):
<u>Expression orale</u> (6 H)	<u>Expression orale</u> (6 H)
<u>Grammaire</u> (16 H): L'accord du participe passé- confusion du participe présent et de l'adjectif verbal – accord verbe sujet	<u>Grammaire</u> (12 H): L'homonymie – annales
<u>Conjugaison</u> (8H): Le futur simple – les temps composés de l'indicatif	<u>Conjugaison</u> (16H): Le conditionnel – le subjonctif – l'impératif – les auxiliaires être et avoir
<u>Etude de texte</u> (4H)	<u>Etude de texte</u> (6H)
<u>Expression écrite</u> (6 H) La description	<u>Expression écrite</u> (6 H) La description

Le programme de français de deuxième année est à quelques exceptions près composé des mêmes éléments que celui de première année afin de consolider les compétences langagières acquises en première année, tout en abordant des éléments nouveaux. Ainsi d'autres temps et modes de conjugaison sont mis en avant et d'autres composantes de la grammaire sont enseignées suivant le même processus qui lie le contenu du cours à l'assimilation de la terminologie de spécialité par l'étude de textes riches en terminologie qui traite d'économie ou de commerce. On peut citer à titre d'exemple "Rapport de la commission sur la mondialisation", "Venter la méthode pour vendre sans esbroufe", "Les quatre dimensions de la crise", "Un seul monde" ou encore "Les coûts de la croissance".

Quant à la partie réservée à la méthodologie, elle est consacrée au troisième semestre au rapport de stage et aux écrits administratifs et au quatrième semestre à la rédaction de CV et de lettre de motivation afin de préparer l'étudiant à un futur proche où il devra convaincre par des mots de ses compétences, une des premières clés d'accès au monde professionnel pour l'étudiant.

A l'issue de leur formation, les étudiants de l'EPSECG auront acquis, à des degrés divers, des compétences intellectuelles, terminologiques et langagière développées par des exercices de dialogue et de conversation situationnelle prodigués durant les cours consacrés à l'expression orale qui aident l'étudiant à acquérir ce que Dell HYMES¹¹ et John GUMPERZ¹² ont appelé "la compétence de communication" qui se fait en encourageant l'étudiant à prendre la parole et à s'exprimer librement sur différents thèmes. Pour aider l'étudiant dans son perfectionnement à l'oral, l'école met à disposition des infrastructures et outils tels qu'un laboratoire de langue et une salle multimédia, mais force est de constater encore une fois qu'en dépit de tous les moyens matériels, techniques et humains mis en œuvre, la maîtrise de l'oral n'est pas acquise pour une grande partie des jeunes diplômés algériens, ne faudrait-il pas envisager d'autres pistes de réflexion, telles que des stages de courtes durées qu'effectuerait l'étudiant dans le secteur qu'il aimerait rejoindre après sa formation, le mettre en face de ses difficultés futures le pousserait certainement à fournir davantage d'effort afin de combler ses lacunes.

VII- L'après-concours

Une fois en école de commerce, l'étudiant se spécialise davantage dans son domaine (commerce, management, banque) et approfondit son apprentissage de la langue anglaise mais pas celui de la langue française. En effet, les écoles supérieures cessent

l'enseignement du français à l'issue de la deuxième année du cursus.

Dans certaines écoles de commerce et d'ingénieur algériennes, les étudiants sont amenés à passer un examen international de la langue anglaise, tel que le TOEIC¹³ ou le TOEFL¹⁴ à la fin de leur cursus. L'obtention de l'examen est obligatoire, dans certains cas, pour la validation du diplôme.

Imposer l'examen d'anglais à la sortie d'école a été inspiré de ce qui est pratiqué dans les écoles de commerce et d'ingénieur européennes notamment française. Cette pratique permet de préparer l'étudiant à intégrer les plus grandes entreprises internationales ou à partir travailler dans un autre pays, ce qui dans les deux cas requiert une maîtrise solide de l'anglais professionnel.

Dans le cas des étudiants algériens, dans la mesure où le français est une langue étrangère, de même que l'anglais, et qu'ils seront amenés à travailler dans cette langue que cela soit en administration, en entreprise publique ou privée telle que les banques et les assurances, ne serait-il pas judicieux de poursuivre l'apprentissage du français jusqu'à la dernière année? Par ailleurs ne serait-il pas opportun de mettre en place un examen de langue française à la sortie des écoles de commerce?

VIII- Conclusion

Au terme de cette étude, il paraît important de souligner que dans la mesure où les enseignements sont réalisés en français dans la majeure partie des universités et écoles préparatoires algériennes et que les métiers auxquels elles préparent, en Algérie, pratiquent le français comme langue principale de travail, notamment dans les secteurs économiques et commerciaux, se pose alors la question de la nature et la teneur que devrait prendre l'enseignement du français à ce niveau:

- Est-ce un soutien auprès des étudiants ayant le plus de difficultés pour faire en sorte que leurs lacunes linguistiques ne viennent pas les handicaper à comprendre et progresser dans leur filière, compte tenu du fait que les cours des matières de spécialité soient dispensés exclusivement en français?
- Devrait-il être considéré comme une continuité logique avec l'enseignement de la langue française qui suit l'étudiant dès sa troisième année du primaire en considérant qu'au bout de 14 années il est possible de parfaire cet apprentissage davantage jusqu'à l'obtention du diplôme?
- L'enseignement de la langue française devrait-il se poursuivre crescendo jusqu'à l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme DALF¹⁵ et donner du poids au cursus réalisé par l'étudiant de la même manière que cela est fait pour la langue anglaise avec les examens du TOEIC et du TOEFL ?
- La maîtrise de la langue française à un certain niveau ne devrait-elle pas être un critère à l'entrée de ces écoles comme gage d'excellence? Puisqu'après tout, ce n'est pas le rôle de ces écoles de rattraper le retard pris par les étudiants dans la maîtrise de la langue française durant les 14 dernières années mais bien de les former à des filières scientifiques et économiques, socles de leurs carrières professionnelles à venir.

Références

- Journal Officiel de la République Algérienne. N°40. du 17 Rajab 1431/30 Juin 2010. □

***Revues**

-**Jean Binon et Serge Verlinde.** (2004) "l'enseignement/apprentissage du vocabulaire et la lexicographie pédagogique du français sur objectifs spécifiques (FOS), ELA, n°135.

-**Lamia BOUKHANNOUCHE,** "le français sur objectif universitaire", *Amerika* (En ligne), 7/2012, mis en ligne le 21 décembre 2012, consulté le 15 avril 2018. URL: <http://amerika.revues.org/3437;DOI:10.4000/amerika.3437>.

-**Nadji KHAOUA.** (2008) "L'entreprise, l'université et le marché du travail en Algérie: tentative d'analyse", *Revue du Chercheur*, n°6.



- World bank. (Juin 2012) Rapport sur la gouvernance des universités en Algérie.

- **Zineddine Berrouche et Youcef Berkane.** (2007) "La mise en place du système LMD en Algérie: entre la nécessité d'une réforme et les difficultés du terrain", *Revue des Sciences Economiques et de Gestion*, n°7.

Notes de bas de pages:

¹ Erasmus Mundus: est un programme de coopération et de mobilité dans le domaine de l'enseignement supérieur dont le but est de promouvoir l'Union Européenne (UE) en tant que pôle d'excellence en matière d'apprentissage dans le monde (<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid56051/les-grands-programmes-erasmus-jean-monnet-erasmus-mundus.html>).

² En France, ces écoles sont appelées "classes préparatoires", et contrairement à l'Algérie, elles sont intégrées à des établissements d'enseignement secondaire, parmi lesquels on peut citer: Henri IV et Louis-le-Grand, à Paris-

³ Les conditions d'accès à l'EPSECG ainsi qu'à toutes les autres écoles préparatoires en Algérie ont été fixées par décret ministériel et publié dans le Journal Officiel de la République Algérienne dont les références sont susmentionnées.

⁴ L'ESC d'Alger est la plus ancienne école de commerce en Algérie, créée en 1900 pendant la période de colonisation française, elle fut rattachée à l'université d'Alger en 1966 pour retrouver son autonomie en 1985. En 2005, l'ESC obtint le statut de Grande Ecole par le décret exécutif n°05-500 du 29 Décembre 2005.

⁵ Le module de français assuré aux étudiants de première année se transforme en module de "Techniques d'expression" tout en gardant le même volume horaire. Son programme s'articule autour de quelques points essentiels tels que la rédaction de texte technique et l'argumentation.

⁶ Ce chiffre de 1200 heures a été avancé par Naima GUENDOUZ BENAMAR, enseignante à l'ENS d'Oran et maître de conférences HDR (<http://www.elmoudjahid.com/fr/mobile/detail-article/id/83725>).

⁷ Ouarda ACI: chercheur spécialiste en socio-didactique et ex-chef du département de français de l'université de Blida. Elle est également responsable de la revue DIDACSTYLE.

⁸ Certains centres, tel que celui de l'université d'Alger 2 forme ses apprenants à treize langues qui sont: le français, l'anglais, le chinois, l'italien, l'espagnol; le japonais, le turc, le persan, le russe, l'allemand, le coréen, le suédois et l'arabe.

⁹ Pour plus amples informations, nous invitons le lecteur à consulter le site officiel de l'EPSECG: (<http://www.epsecg-oran.dz/programme-detude.html>).

¹⁰ Adam Smith (1723-1790): Economiste écossais, auteur de l'ouvrage fondateur de l'économie politique moderne au XVIII^e siècle "Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations" . Il est le maître à

penser de l'"école classique" dont les principes reposent sur le libéralisme.

¹¹ Dell HYMES (1927-2009): sociolinguiste et anthropologue américain, il fonda la revue "Language in society". Il est l'auteur de "Vers la compétence de communication".

¹² John GUMPERZ (1922-2013): linguiste américain, il participa avec D. Hymes à l'émergence de l'ethnographie de la communication en réaction à la linguistique de N.CHOMSKY. Il est l'auteur de "Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative".

¹³ TOEIC (Test Of English for International Communication): Ce test sert à évaluer les compétences de compréhension écrite et orales en anglais professionnel.

¹⁴ TOEFL (Test Of English as a Foreign Language): Ce test sert à évaluer le niveau d'anglais acquis après une formation universitaire.

¹⁵ DALF (Diplôme Approfondi de Langue Française) : Ce diplôme officiel est délivré par le ministère français de l'Éducation Nationale pour certifier des compétences des candidats en français.

الملخص

"واقع تعليمية اللغة الفرنسية بالمدارس التحضيرية في الجزائر"

تهدف هذه الدراسة الميدانية إلى تسليط الضوء على واقع تعليمية مقياس اللغة الفرنسية لطلبة السنتين الأولى والثانية بالمدارس التحضيرية متخذين المدرسة التحضيرية في العلوم الاقتصادية والتجارية وعلوم التسيير بوهران بوصفها نماذج لهذه الدراسة، لكشف الغطاء عن محتوى البرامج التدريسية المخصصة لمقياس اللغة الفرنسية والمعدة من قبل الوزارة الوصية لتدارك التأخر وسد الثغرات اللغوية الهامة المعانية في لغة الطلبة الملتحقين

بالمدرسة وتحضيرهم لاجتياز مسابقة الدخول للمدارس العليا، ومدى تمكن الطلبة من أهمية المصطلحات الفرنسية المتخصصة في ميادين التجارة والتسيير والاقتصاد للاندماج في الأوساط المهنية المتخصصة في التعاملات التجارية والبنكية بالمؤسسات الوطنية والدولية.

الكلمات المفتاحية: المدارس التحضيرية ، م.ت.ع.ا.ت.ع.ب.ت ، اللغة الفرنسية ، البرامج التدريسية ، الاندماج ، التحكم